

SANTÉ MENTALE et PRECARITÉ

«Problèmes fondamentaux»

Programme et calendrier

2018

"Cette formation vous est proposée dans le cadre de la démarche Atelier Santé Ville santé mentale de Marseille, mise en place par l'Etat, la Métropole Aix Marseille Provence, l'Agence Régionale de Santé PACA et la Ville de Marseille".

CONTEXTE

La notion de santé mentale s'est imposée aujourd'hui comme centrale dans l'action publique locale, envers différentes catégories de personnes, particulièrement des groupes précarisés.

Le détricotement de l'Etat providence s'est accompagné de formes d'exclusion sociale qui se sont progressivement installées dans nos sociétés contemporaines. Avec ce processus de précarisation, différentes formes de « souffrance » et de « mal-être » sont apparues chez des personnes dites vulnérables ou en processus de désaffiliation.

Pour certains auteurs, ces souffrances sont dues à l'exacerbation de la précarité, (économique mais aussi sociale et symbolique) qui produirait chez l'individu contemporain un sentiment d'insécurité (devenir incertain) face à l'avenir. La crainte de la perte de supports sociaux entraînerait une souffrance psychique d'origine sociale (différente de celle liée aux maladies mentales).

Les travailleurs sociaux disent être confrontés à des « problèmes psychiques » qui produisent en conséquence de la confusion et de la perplexité chez les professionnels : problèmes de repérage, des difficultés à trouver les bons interlocuteurs, à adapter leurs interventions, de la souffrance au travail... Ils sont en demande de formation, de partenariats avec la psychiatrie, de supervision. Ils en appellent à un décloisonnement de la psychiatrie, la poussent à « aller vers » ces publics qu'ils considèrent en détresse psychique.

Les difficultés évoquées par les travailleurs sociaux s'inscrivent par ailleurs dans un contexte d'évolutions profondes du travail social : rationalisation et division du travail, remise en cause des cadres qui assuraient jusqu'ici la protection des plus défavorisés, politiques « d'activation des usagers » qui témoignent d'un renversement de la question sociale : les problèmes sociaux sont imputés aux individus eux-mêmes (déclin des institutions au profit d'une action publique diversifiée et éclatée et individualisation des problématiques sociales (cf Ravon 2008, Ion 2005).

Appelée à la rescousse, la psychiatrie de son côté constate une demande croissante de soins pour des personnes qui ne faisaient pas partie de son champ d'action traditionnel.

Parallèlement à cette exacerbation d'une souffrance sociale au chevet de laquelle elle est interpellée, la psychiatrie est également confrontée à une autre difficulté. La fermeture de nombreux lits en psychiatrie a renvoyé hors de l'hôpital de nombreuses personnes souffrant de troubles psychiques lourds et susceptibles de se retrouver dans des situations de précarité et d'exclusion : problématiques des SDF ayant des maladies psychiatriques, des mal-logés ou des logés dans des logements précaires. Là encore, la psychiatrie est appelée à sortir de ses murs et à travailler avec les acteurs du social et du médico-social.

Ce double mouvement, résultant de dynamiques sociales, certes imbriquées, mais tout de même profondément différentes, est considéré comme relevant d'une même problématique, celle de la santé mentale et de la précarité.

Face à l'émergence de ces nouveaux problèmes au croisement du « psychique » et du « social » il nous semble important de participer à éclairer les conditions qui ont prévalu au développement la notion de santé mentale, de ses liens avec la précarité, de préciser les différentes définitions qui en ont été données ainsi que les façons actuelles de l'aborder. En quoi ces souffrances peuvent être considérées comme le reflet d'un malaise plus profond dans la société ? En quoi les nouvelles formes d'organisation du travail au sein du travail social produisent-elles également de la souffrance au travail ? Qu'est-ce qui relève de la maladie et de la désaffiliation sociale ? La psychiatrie doit-elle constituer le référent essentiel, la réponse principale apportée à ces souffrances ?

CONTENUS

- **La santé mentale : un champ indéterminé et flou :** Différentes approches de la santé mentale, débats actuels.
- **Santé mentale et précarité :** précarisation de nos sociétés contemporaines (montée du chômage, délitement des liens sociaux, politiques économiques d'exclusion sociale, perte des droits, problèmes des sans-abri...), quels effets sur la santé mentale des populations ?
- **Souffrance psychique et travail social :** Malaise dans la relation d'aide, la souffrance psychique des publics accueillis et la souffrance psychique au travail. En quoi les nouveaux modes de management et les dispositifs d'action sociale « produisent » de la souffrance ?

OBJECTIFS

- **Définir** les concepts clés qui traversent la problématique de la santé mentale en contexte de précarité
- **Repérer** les particularités et la complexité des souffrances dites « psychosociales »
- **Comprendre** les évolutions du travail social de ces dernières années

METHODE

- Apports théoriques, problématisation de concepts, analyse de bibliographie et échange des pratiques.
- Il s'agit de problématiser les concepts en lien avec les problématiques de terrain, « d'outiller » les professionnels à partir d'une réflexion critique issue de leurs pratiques.

PUBLIC

- Professionnels issus du champ social, médico-social, associatif, médical, de l'insertion, du logement.
- Disponibilité : Seulement deux places seront réservées par structure. Pour plus de demandes se renseigner auprès de l'association incittà).

CALENDRIER 2018 (format une journée de 9h à 17h)

- La même formation est proposée plusieurs jours (Vous devez choisir **UNE DATE**)
- **20 Février, 20 Mars, 17 avril, 15 mai, 29 mai, 12 juin**

LIEU ET MODALITES D'INSCRIPTION

Cette formation aura lieu dans les locaux de l'association incittà, au 5 Avenue André Bacon, 13013 Marseille. La formation est gratuite mais sous réserve de disponibilité. Inscription obligatoire par mail : incitta.asso@gmail.com. Pour toute information appelez le **09 80 57 09 36** InCittà

Bibliographie conseillée

- Castel Robert « *Nouveaux concepts en santé mentale* » in *Social, science and médecine*, N° 22, 1986, pp 162-165
- Colin Valérie et Furtos Jean, *Répondre à la souffrance sociale*, Erès 2005
- Ehrenberg Alain, *L'Individu incertain*, Paris, Calmann-Lévy, 1995
- Ehrenberg Alain, *La Fatigue d'être soi – dépression et société*, Paris, Odile Jacob, 1998
- Ehrenberg Alain et Anne Lovell, *Les maladies mentales en mutation, Psychiatrie dans la société*, Odile Jacob, coll. « Sciences Humaines », 2000, 350 p.
- Ehrenberg Alain, *La Société du malaise*, Paris, Odile Jacob, 2010
- Foucault Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard
- Furtos Jean et Laval Christian, *La santé mentale en actes, de la clinique au politique*, Erès 2005
- Ion Jacques « Travail social et souffrance psychique » Ed. Dunod
- Ion Jacques « Le travail social à l'épreuve du territoire » Ed. Dunod
- Lazarus Antoine et Strohl Hélène « *Une souffrance qu'on ne peut plus cacher* » Groupe de travail « Ville, Santé Mentale, précarité et exclusion sociale ».; Rapport décembre 1994. <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/954050300/index.shtml>
- Lovell Anne « Santé mentale et société » N° 899, avril 2004
- « Le voisinage et ses troubles » Revue Rhizome : Bulletin national santé mentale et précarité. N° 29 décembre 2007. Site ORSPERE <http://www.orspere.fr/publications/rhizome/>

inCittà

plateforme associative

projets de promotion et soutien aux politiques et
actions publiques et aux pratiques sociales territoriales

La plateforme **inCittà** pratique une approche de terrain, pour laquelle elle mobilise selon les besoins des compétences et des expertises thématiques spécifiques: sciences sociales, architecture-urbanisme, psychologie, cartographie, travail social, approche systémique et ingénierie de réseaux. Contribue à l'élaboration de

projets sociaux en lien avec l'animation de démarches participatives (habitants, acteurs locaux, institutions), l'analyse des usages de l'espace, l'accompagnement d'équipe, la formation

INTERVENANTE : Valeria MANTELLO, psychologue-formatrice

Elle est diplômée à l'Université de Buenos Aires (Faculté de psychologie), Argentine.

Elle est titulaire du Master de Recherche (DEA) « Médecine et psychanalyse » à l'Université Paris 7, Denis Diderot, et du Master Professionnel : « Management des organisations sanitaires et sociales option « Coordination de réseaux de santé » à l'université de Marne La Vallée.

Elle a travaillé en tant que psychologue et formatrice dans le champ de la psychiatrie publique, dans le secteur associatif, médico-social et social sur l'articulation de pratiques entre les secteurs sanitaires et sociales. Elle a notamment travaillé sur la mise en réseau des professionnels au centre Ressources Autisme Midi-Pyrénées.

Après une mission de chargée d'étude à la Direction de Santé Publique de la Ville de Marseille (2010) sur la thématique « Formation et mise en réseau des professionnels dans le champ de la santé mentale à Marseille », elle a participé à la création et à la coordination de l'action « Réseaux Santé Mentale et Logement à Marseille » dispositif associant la psychiatrie publique, les services sociaux et les bailleurs sociaux.

Membre de la plateforme inCittà, elle intervient sur des questions de santé mentale en lien avec la problématique du logement, entendu au sens large (l'habitat et ses extensions, espaces publics, quartiers). Elle s'intéresse aux liens existants entre les souffrances et/ou vulnérabilités psychosociales des habitants et les modes de vie/habitat contemporains, aux articulations entre les nouveaux processus de subjectivation et la précarisation de nos sociétés contemporaines.

Contact

Association inCittà (09 80 57 09 36)

5 avenue André Bacon

13013 Marseille

incitta.asso@gmail.com

<http://www.incitta.fr/>